

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-199-Un-temps-de-cerises-et.html>



I.D n° 199 : Un temps de cerises et de revues

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 3 juillet 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

[Cliquez sur l'image pour l'obtenir dans son intégralité

Cerises et revues, le mois de juin fut d'abondance. A plusieurs reprises, je fus invité à venir piller des cerisiers amis ; et la semaine précédant le rendez-vous du [Marché de Paris](#) , chaque jour apportait sa revue. Point d'orgue, *Traction-Brabant* parut résumer le contenu du panier (impression qu'il me fallut après coup nuancer, mais qui me fournit le prétexte du présent *Itinéraire de Délestage*.)

Ces revues sont comme des auberges : elles ne lancent pas d'invitation, sollicitent peu : elles accueillent les poètes de passage, à condition toutefois, volontiers on le supposera, qu'ils montrent une certaine originalité, - ceux-là mêmes qui dans notre revue sont logés au *Choix de Décharge*. Le rapprochement entre *Verso*, *Liqueur 44*, *Comme en poésie*, *la Nouvelle revue moderne* et *Traction-Brabant* permet un instantané sur l'effervescence créatrice actuelle, de repérer les nouveaux auteurs les plus actifs. [Thomas Vinau](#), dont depuis quelque temps j'avoue scruter les écrits avec attention, (et comme moi, Roger Lahu dans *Liqueur 44*) réussit à publier dans quatre revues, dont ce que je considère pour l'heure comme son chef d'oeuvre : « *Le Noir dedans* », dans le n° 33 de *Comme en poésie*, où Christophe Esnault sème les petites proses, piquantes, de *Quel est ton désir ?*, dont la lecture se poursuit dans *Traction Brabant*.

Dans

[Verso](#)

, toujours la plus rapide à sauter sur les genoux de l'abonné, plaisir de retrouver deux anciens [polders](#) : Valérie Harkness, (j'ai parié sur elle récemment : voir l'I.D [n° 190](#)), et Fabrice Marzuolo, poète de Paris-banlieue, toujours mordant (et dans *Traction Brabant* : « La mort est une jupe de plus à soulever »). *La Catastrophe de Flojac : collision de trains*, de Margot Ohayon, communique une belle émotion ; et Lou Raoul rebondit vers le *Choix de Décharge* et *Traction Brabant* (encore).

Tandis que

[Comme en poésie](#)

incline vers la fantaisie (mais Isabelle Jullian et Catherine Maffraud trouvent à s'y confronter dans une évocation tragique de Gaza), et l'appréciation par excellence y est d'être déclaré *fils* ou *neveu* de Jean L'Anselme (lequel ce trimestre donne son numéro d'enfumeur dans *La Nouvelle revue moderne*), les poètes dans

Traction Brabant

sont d'une d'humeur noire (*Noir est une couleur*, titre Claire Bruneau) où tranche l'apparente tranquillité d'un Eric Simon :

Jusqu'à maintenant

les choses ne se sont

pas trop mal passées (...)

Marc Bonetto y fait coup double, après *le Choix de Décharge* ; Thomas Grison, après *Verso*. Mais on y trouve aussi Marc Thévenin, dont les sonnets me plaisent depuis qu'il a renoncé à rimer ; et dans cette même veine du non-sens, Alfonso Jimenez.

Lequel revient dans

Liqueur 44

. Fin de dégustation : l'abonnement n'est plus proposé, la publication devient Â« aléatoire Â». Ça sent le sapin. J.C Belleveaux, à qui James Sacré en interview en fait voir de toutes les couleurs, y redécouvre la critique d'humeur et passe (deux fois) au lance-flammes *les Paupières de Vent* d'Anne-Lise Blanchard ; tandis que Roger Lahu s'emballe pour *Un oiseau compliqué* d'Olivier Bourdelier, aux éditions *Tarabuste*. Sur un fond de contributions parfois tartinesques, on s'attachera à *Prendre quelqu'un dans mes bras*, de Valérie Schlée, aux *12 Fantômes* de Sébastien Ménard, et aux poèmes en prose d'Eric Allard et ses attaques de première phrase : « Chaque dimanche, je conduis mes enfants au parc à écrivains. » ou « J'ai acheté un presse- méninges. »

(La suite dans la colonne suivante ... :...)